



Sortie de Découverte du Patrimoine

FOS /Hauture et Oppidum de Saint BLAISE

samedi 16 mars 2019

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Jean-Paul Carrière, illustrations et mise en page: Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Le mistral soufflant depuis trois jours s'est calmé ce matin. Cette accalmie a permis à 37 de nos sociétaires de partager cette journée particulièrement ensoleillée pour faire un retour sur notre passé grâce à l'archéologie.



Passage près de MARTIGUES



FOS/MER

Mireille Serre notre guide conférencière des villes d'Art et d'Histoire nous a rejoints sur le parking du gymnase de Fos et accompagnés pour cette journée de découverte. Nous évitons la ville basse moderne et son marché pour nous diriger directement dans la montée vers le site d'Hauture dont elle nous explique l'importance dans l'antiquité. En effet Fos située entre Arles et Martigues dans l'anse entre les bras du delta du Rhône était un port majeur et un itinéraire pour l'armée romaine qui a construit un canal afin de favoriser les échanges commerciaux du site. Au moyen-âge le port est très riche grâce au «tonlieu» taxe frappant les marchandises pour le passage ou l'entrée dans la ville en particulier le commerce du sel provenant de ses salines. Mais cette richesse attire les Sarrasins e provoque des attaques de pirates et des razzias . Les habitants se réfugient sous la protection du seigneur du château sur le rocher de Hauture à 32 mètres au-dessus des salines.



Site d'Hauture

Au x^o s l'archevêque d'Arles place la région sous la garde de seigneurs: les Fos . Ces derniers édifient une ligne défensive de fortifications.

Le xv^os marque le déclin du château. A la suite des conflits entre les Fos, les archevêques et les comtes de Provence, les Fos constamment en guerre subissent des expéditions punitives et sont ruinés . Le château est détruit puis reconstruit, ainsi que ses remparts dont il ne reste plus qu'une partie prolongée par des constructions plus récentes. De même, la citerne a été comblée. A la mort d'un l'archevêque bienveillant la famille des Fos est remplacée par une famille arlésienne très fortunée: les Porcelet dont la montée au château porte encore le nom. Un sanglier est représenté sur leur armoirie .





Du haut de ces vestiges nous avons une vue très ouverte sur la plaine de Crau mais gâchée par toutes les installations pétro- chimiques entre la plaine et la mer.

Nous poursuivons le chemin de ronde vers la bretèche et le donjon dont la porte sud s'ouvre sur la plaine.

En descendant nous pouvons regarder avec admiration cette tour particulière construite à cheval sur le rempart avant d'entrer à son pied dans un habitat troglodytique.

Sur les vestiges des remparts, notre guide nous fait observer des pierres rondes insérées dans la muraille. Ces pierres en serpentine sont appelées pierre de foudre. Elles étaient censées protéger la population du mauvais sort.



Pierre de foudre



installations pétro- chimiques

Nous traversons ensuite le cimetière situé entre chapelle et tour pour observer

l'ancienne salle des gardes et ses trois niveaux.

Mais à notre grande surprise et à l'étonnement de notre guide, un autre élément sans rapport avec l'histoire du château nous fait interrompre notre visite pour appeler: «Daniel, viens vite!»

Dans le carré militaire du cimetière est érigé un monument aux morts de 14-18. Nos photographes se précipitent pour offrir la meilleure photo destinée à la photothèque de notre auteur des «monuments d'Hyères et d'ailleurs».

Nous arrivons maintenant sur la belle esplanade Barnes face à l'église Saint Sauveur. Sa couverture est en lauzes, son abside est taillée dans le rocher et son chœur se trouve désaxé par rapport à la nef réaménagée au XVII^es. Ses vitraux modernes très lumineux sont contestés pour leurs représentations champêtres et non sacrées. Malgré leur beauté, ils sont en passe malheureusement d'être enlevés et remplacés par des vitraux plus conformes au caractère traditionnel.



Eglise St Sauveur

Il est midi, le son des cloches de l'église nous accompagne jusqu'au car qui nous conduit au restaurant «la pincée de sel» à Istres où nous sommes chaleureusement attendus car le restaurant habituellement fermé le samedi a été ouvert pour notre groupe sur la demande de notre guide.

Le repas très apprécié se déroule comme toujours dans la bonne humeur et la convivialité du «petit kir d'accueil» traditionnel.



Istres , lieu du repas



Repas convivial

Mais il est déjà deux heures et demie et nous devons partir pour l'oppidum de Saint Blaise dans un site de 5,5 hectares qui n'a pas été encore complètement fouillé, en particulier la partie médiévale de Casteveyre

Un dépliant nous est gracieusement offert à l'entrée de façon à pouvoir nous situer entre les deux plateformes appelées: « la ville basse» et «la ville haute».

Saint Blaise est le nom d'une chapelle qui se tient au nord du rocher de Castillon entre les deux étangs d'eau salée de Citis et de Lavalduc.

Les remparts successifs et différents dans leur taille et leur finition nous sont expliqués au cours du cheminement.

Le découvreur ou «inventeur» du site est l'archéologue Henri Rolland qui, à la recherche de ruines romaines a eu la surprise de découvrir en 1935 les remparts puis les vestiges de l'habitat gaulois.

Les remparts gaulois archaïques ont été prolongés par une technique de construction plus élaborée grâce à l'apport d'une main d'œuvre grecque.



En -125 les Romains détruisent les remparts pour attaquer le village gaulois qui doit se soumettre.

Après cinq siècles d'abandon le site est à nouveau occupé et fortifié pour se défendre des attaques des Goths et Wisigoths. Ce sont les remparts paléochrétiens.



Plus loin, notre guide nous montre la disposition de pierres pouvant représenter une habitation gauloise constituée d'une seule pièce.

Un puits de 25 mètres creusé dans la roche et protégé par un grillage métallique nous permet d'apercevoir sa profondeur vertigineuse. Mais la nappe phréatique profonde n'a pu être atteinte et nous verrons que la source d'eau douce se situe beaucoup plus bas à la sortie du site.

Nous passons devant une nécropole rupestre. Il y aurait plus de 250 tombes non encore mises à jour. Celles que nous voyons sont groupées et semblent appartenir à un ensemble familial.



Nous terminons notre visite par l'extérieur de la chapelle Saint-Blaise qui reposerait sur les fondations d'une chapelle antérieure mais nous n'avons plus le temps de voir l'intérieur car il nous faut reprendre la route de Fos pour raccompagner notre guide au point de rendez-vous du matin et ensuite la voie rapide jusqu'à Hyères . Chacun de nous repart satisfait de sa journée culturelle et amicale.